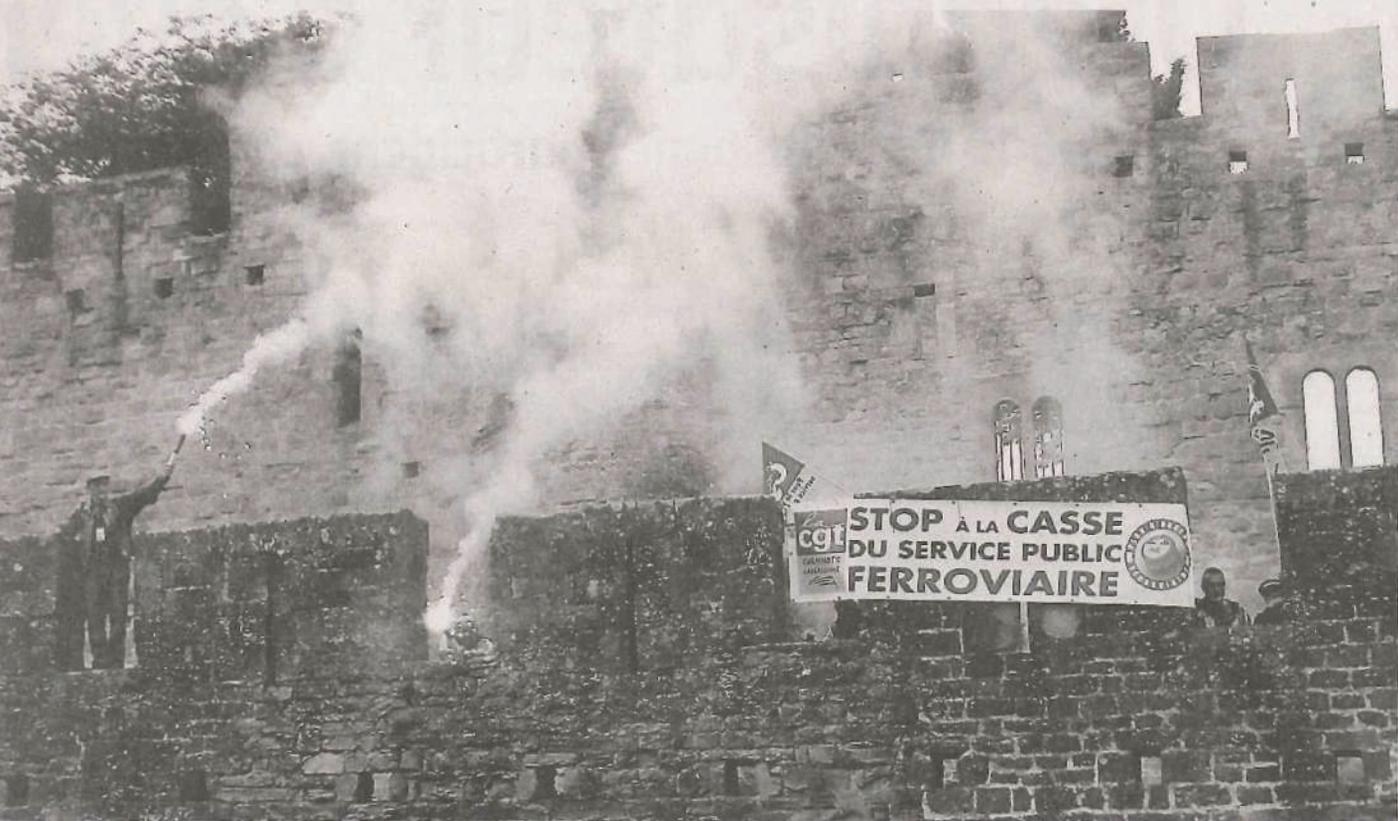


Les cheminots audois ne veulent pas s'essouffler



Accompagnée de lancement de fumigènes, la banderole sur les remparts de la cité médiévale.

l'essentiel
Les cheminots audois, toujours en grève, ont mené une action symbolique hier matin à la Cité avant de rejoindre un collectif de postiers qui interpellaient les usagers de la poste centrale sur la défense du service public devant.

Au 27^{ème} jour de grève, la 14^{ème} séquence de deux jours, les cheminots se veulent toujours aussi déterminés. Hier matin, de manière symbolique, une centaine d'entre eux Carcassonnais et Narbonnais ont dressé une banderole sur les remparts de Cité. Comme nous le précisait Guillaume Babot de la CGT de la préfecture audoise, c'est loin d'être un baroud d'honneur. « Aujourd'hui sur 500 cheminots que compte le département 40% sont toujours en grève. » Le intersyndical composé de la CGT, la CFDT, l'UNSA et Sud Rail fait front

commun et ne veut pas baisser les bras. Lors de ce rassemblement à la porte Narbonnaise, les commentaires allaient... bon train : « Non au dumping social », « La messe n'est pas dite, rien n'est perdu », « S'il faut continuer, trois mois, on continuera », « Notre entreprise n'est pas à vendre ». Anaïs contrôleur de TER à Narbonne, dénonçait elle l'absurdité du système mis en place par la SNCF « S'il y a un manquement sur un TGV, malgré la même formation, je ne suis pas habilitée à pouvoir remplacer un collègue. »

Le secrétaire général de la section cheminots CGT de Carcassonne Patrick Pont prenait alors la parole : « L'implication et la mobilisation restent de haut vol pour un des plus longs conflits que nous ayons connu. Les initiatives des grévistes partout en France à chaque séquence, prouvent notre mobilisation. La légitimité de notre combat dans l'opinion publique ne fait plus aucun doute. La solidarité nationale et les dons dans les lo-

calités en sont la preuve. » Suite à ce premier rendez vous, les cheminots se sont rendus à la gare de Carcassonne pour une assemblée générale commune avec les Narbonnais ou bien sûr le mouvement de grève était reconduit dans l'attente de réponses aux revendications. Sur le coup de midi la délégation rejoignait alors les postiers qui au niveau local ont conduit depuis deux jours une action en vue de défendre le service public menacé dans la préfecture audoise.

Aujourd'hui les hommes et femmes du rail audois sont à Perpignan pour un nouveau rassemblement. En fin d'après midi un débat public impulsé par la CGT et organisé en intersyndicale a lieu sur Narbonne à la bourse du travail à partir de 17h30 et va permettre de débattre avec les députés Danièle Héryn et Alain Péréa sur la réforme ferroviaire du gouvernement que certains d'entre eux ont voté.

Pierre Adroit

repères

40

POUR Cent. C'est le taux de grévistes audois au 27^e jour de lutte (14^e séquences de deux jours de grève). Ce taux est à rapprocher à celui du Languedoc-Roussillon.

« Si la réforme passe, à terme nous n'aurons plus que des bus qui assureront les transports de passagers. Aujourd'hui sur 500 cheminots que compte l'Aude, 40% est toujours en grève. »

Guillaume Babot délégué CGT.

Cheminots, postiers, même combat

Suite à une réorganisation des bureaux de Poste qui se profile, des employés de La Poste de Carcassonne se sont réunis hier matin, devant le bureau de la rue Jean-Bringer, pour sensibiliser les usagers « à la dégradation » du service public, avant de retrouver les cheminots grévistes pour une convergence des luttes.

Au programme : distribution de tracts et signature de pétition. « Ce qu'on craignait se réalise... » regrette Fabrice Roussel, facteur et secrétaire général CGT-FAPT de l'Aude, faisant ainsi référence à la suppression de 3,40 % d'emplois avec 25 heures d'ouverture en moins des bureaux du secteur de Carcassonne.

« Il est prévu que les services ne soient plus assurés le samedi matin au Viguiers et à Grazaillès et le mercredi matin à Grazaillès



L'arrivée des cheminots venus rejoindre leurs collègues postiers. / Photo DDM, P.A.

et La Conte, alors que ce sont les demi-journées de disponibilités des actifs, en général ». Un remaniement qui entamera le virage de « la désertification dans les cités du service public », et qui entraînerait, de fait, une baisse de la fréquentation. Une

crainte majeure pour Fabrice Roussel. Car, d'après lui, la direction de La Poste avancera ce dernier argument pour faire valoir la fermeture d'autres bureaux de Poste.

L'apparition de la mécanisation au sein de La Poste, par la pré-

sence d'automates, inquiète le personnel : « Le risque, c'est qu'il n'y ait plus qu'un seul agent dans les bureaux, seulement pour assurer la gestion des machines ». Et d'ajouter : « Le côté humain disparaît ».

L. F.